

Notes sur la nature de certains silex des stations néolithiques de Saint-Symphorien (Hainaut) et des silex originaires du Grand-Pressigny (Indre-et-Loire)

par M. EM. DE MUNCK.

A la suite de ma communication sur une série de silex néolithiques du Grand-Pressigny découverts en Belgique, (1) le Baron de Loë a fait observer, avec beaucoup de raison, que certains silex roux de nos ateliers et de nos stations préhistoriques du Hainaut présentent des caractères qui pourraient permettre de les confondre avec ceux provenant des célèbres ateliers Pressigiens.

Je lui ai répondu qu'en effet parmi les milliers de silex que j'ai recueillis à l'emplacement de la très riche station néolithique de Cernaut (Saint-Symphorien), dont j'ai fait la découverte il y a de très nombreuses années, il en est beaucoup que, malgré leur patine franchement rousse, je n'ai pas hésité à classer comme n'étant pas originaires du Grand-Pressigny.

Deux ou trois pièces seulement que j'ai récoltées à Cernaut et que j'ai déposées dans les collections du Musée Royal d'Histoire naturelle de Belgique sont incontestablement en silex roux translucide provenant de cette localité de l'Indre-et-Loire.

Le silex roux du Grand-Pressigny se caractérise d'ordinaire par sa translucidité surtout quand il est débité en lames ou éclats peu épais : un beau couteau que j'ai recueilli à l'emplacement de l'atelier de La Douceterie (Grand-Pressigny), un racloir à encoches et un éclat de débitage que j'ai rapportés du fameux Camp de Brenne (Indre-et-Loire) ne laissent aucun doute à ce sujet.

A la translucidité du silex roux pressigien correspond un aspect vitreux résultant de la finesse et de l'homogénéité de sa pâte comme c'est surtout le cas, par exemple, pour le silex noir d'Obourg dont les qualités « en font quelque chose d'unique au monde » comme l'a dit le Docteur E. Willems, l'éminent Professeur à l'Université de Bruxelles. (2)

(1) Cette communication a été faite en séance de la Société d'Anthropologie de Bruxelles le 30 septembre 1929.

(2) Voir Bulletin de la Société d'Anthropologie de Bruxelles tome XLII, 1927, pages 185 et 186.

D'autre part, lorsque l'on brise les silex pressigniens l'on constate que la couleur de cire d'abeille qui les caractérise pénètre uniformément toute la masse.

Aucun de ces caractères fondamentaux ne sont propres aux nombreux silex roux provenant de la station néolithique de Cernaut et cependant, lorsqu'ils sont revêtus d'une patine plus ou moins lustrée qui leur donne un aspect vitreux superficiel, l'on pourrait les confondre, à première vue, avec ceux du Grand-Pressigny.

En ce qui concerne les silex de Cernaut, les observations que j'ai faites dans le Hainaut depuis plus de 40 ans me permettent de donner des précisions :

La plupart des silex de cette station sont très peu patinés et leur couleur est uniformément grise pâle ou grise foncée. Parfois, cependant, comme c'est le cas pour un beau fragment de hache polie en silex utilisé comme percuteur et que je soumetts à l'examen de mes collègues de la Société d'Anthropologie de Bruxelles l'objet présente une assez grande tache roussâtre, ou bien, comme le montrent trois beaux couteaux et un percuteur, les surfaces sont entièrement teintées de blond pâle, de blond foncé ou de roux. Enfin, un fort beau racloir-perçoir provenant du Camp-de-Chalon, station située dans le voisinage immédiat de celle de Cernaut, offre un ton roux foncé parfaitement uniforme et une patine lustrée qui lui donne un aspect vitreux.

Or, aucun de ces silex dont deux ont un aspect extérieur identique à celui du silex couleur cire d'abeille pressignien, n'est translucide comme l'est ce dernier.

C'est là une première constatation dont l'importance n'échappera à personne.

Evidemment, je n'ai pu me résoudre à briser notamment le beau racloir-perçoir du Camp-de-Chalon pour montrer que sa belle teinte rousse n'est que superficielle. Mais comme il était nécessaire que j'apporte une preuve irréfutable de l'impossibilité qu'il y a de confondre les silex roux opaques des ateliers néolithiques de Saint-Symphorien avec les silex roux translucides du Grand-Pressigny j'ai fait, en les brisant, le sacrifice d'un autre racloir et d'une lame de débitage provenant de la station de Cernaut.

Or, cela m'a permis de résoudre la question d'une façon décisive car, comme on pourra le voir, la lame de débitage est en silex gris foncé et le racloir est fait d'un silex gris pâle identique aux silex peu ou point patinés de la station de Cernaut.

Quant à leur belle patine couleur de cire d'abeille elle n'est que tout à fait superficielle, comme on pourra le constater.

Et maintenant, comment s'est formée cette patine qui donne aux silex des stations néolithiques de Saint-Symphorien un aspect extérieur identique à celui des silex pressigniens ?

Pour répondre à cette question il pourrait peut-être suffire que j'invite ceux que la chose intéresse à lire une note sur les formations quaternaires et éoliennes des environs de Mons que j'ai publiée en 1890 dans le tome IV du Bulletin de la Société Belge de Géologie, de Paléontologie et d'Hydrologie, mais, comme la question en vaut la peine, me semble-t-il, je crois devoir dire ici, fort en résumé, que la couche de sable éolien de Cernaut et du Camp-de-Chalon, à Saint-Symphorien, de laquelle proviennent les silex roussis extérieurement dont il vient d'être question, renferme de la glauconie; celle-ci, en se décomposant, donne naissance à un oxyde ferrique qui finit, peu à peu, par cimenter une partie des grains dont la couche est formée; parfois, ces concrétions ferrugineuses ont la forme de granules ou se présentent même en lits continus de 5 à 10 centimètres d'épaisseur.

Il n'est donc nullement étonnant qu'un assez grand nombre de silex néolithiques de Cernaut et du Camp-de-Chalon ayant séjourné durant des millénaires dans un dépôt de sable éminemment ferrugineux présentent une patine rousse qui, à première vue, leur donne *superficiellement* un aspect pressignien.

La cimentation par l'oxyde ferrique des grains de sable éolien de Cernaut et du Camp-de-Chalon est d'ailleurs parfois si conséquente que, comme on peut le voir sur une pierre de jet recueillie à Cernaut, elle produit à la surface des silex d'épaisses concrétions.